



Appel de Gorée



Chaque minute, neuf hommes, femmes ou enfants meurent du tabac.

Chaque jour, 14 400 personnes subissent le même sort.

Chaque année, c'est l'équivalent de la moitié de la population du Sénégal qui est emporté, soit 6 millions d'humains.

Chaque année 600 000 personnes meurent d'avoir côtoyé des fumeurs de tabac.

L'ONU, l'OMS et la communauté scientifique reconnaissent que le tabac est la plus grave des menaces sanitaires ayant jamais pesé sur le monde.

Le tabac est la seule substance qui, utilisée comme l'indique le vendeur, tue un consommateur sur deux.

La moitié du 1,3 milliards de consommateurs actuels mourront d'une maladie liée au tabac.

83% d'entre eux vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.

Les consommateurs de tabac qui décèdent prématurément privent leur famille de revenus, font augmenter les dépenses de santé et freinent le développement économique.

Et pourquoi tous ces malheurs?

Pour de l'argent!

Chaque année nous versons 600 milliard de dollars aux compagnies de tabac.

Qui paye cet argent ?

Les pays riches refusent chaque jour de se plier à cette arnaque.

Toutes les compagnies se retournent alors vers nos pays avec de graves complicités.

Et du coup 83% de ces sommes sont payées par les pays les plus pauvres.

Le réquisitoire est lourd. La sentence doit être à la hauteur de la gravité des faits.

C'est ici à Gorée sous ces marches, sous ce parvis que tout a commencé.

Isabelle de Castilla, Impératrice d'Espagne a envoyé Christophe lui chercher des épices aux Indes.

Le navigateur s'est perdu et a ramené d'Amérique, à la cour, des feuilles de tabac.

Les navigateurs et les commerçants se sont servis de ces feuilles diaboliques pour, ici, les échanger contre une partie de nos ancêtres.

Ces hommes, enchaînés comme des bêtes, ont été déportés vers des terres de production de tabac.

C'est le produit de la chair et du sang des esclaves que les maitres nous ont revendu pour bâtir la richesse de leurs empires.

L'esclavage, ce crime contre l'humanité, a duré longtemps, ce crime a entaillé durablement nos chairs, mais nous l'avons vaincu avec vigilance et persévérance, par les idées et les actions.

En ce jour de prières nous n'avons qu'un seul choix accepter ou rejeter avec force et vigueur cet esclavage imposé par les compagnies de tabac.

L'histoire ne nous pardonnera aucune faiblesse, aucune compromission avec l'industrie du tabac.

Nous, acteurs de la *Ligue sénégalaise contre le tabac*, par ma voix, interpellons le monde entier.

J'appelle tous les religieux à faire de chaque jour un jour pour dire non au tabac. Ce non doit être un non de tous les instants.

J'appelle et je rappelle à tous les politiques le serment qui est le leur de servir la nation. Ils ont la lourde charge, après avoir ratifié la convention cadre de l'OMS, de la traduire en texte de loi pour protéger la veuve et l'orphelin dans la cité.

J'appelle tous les acteurs à plus de vigilance pour contourner les agissements de l'industrie du tabac et à une persévérance dans l'effort.

J'appelle tous les communicateurs à s'approprier ce message et à le transmettre partout afin que nul ne l'ignore. Qu'il soit le miroir qui rappellera aux décideurs leurs devoirs et leurs promesses.

J'appelle les travailleurs à des exigences pour œuvrer dans un espace sain, 100% sans tabac.

J'appelle tous les historiens à rappeler chaque jour à tous les enfants de la diaspora le devoir de mémoire.

J'appelle tous les Hommes de culture à magnifier la gloire de notre peuple et à dire ce que demain devra être pour chacun d'entre nous.

J'appelle tous les enfants d'Afrique et de la diaspora à se lever comme un seul homme pour rompre les chaînes de l'esclavage imposé par les compagnies de tabac.

Mesdames et messieurs si vous croyez que ce sont là les paroles d'un activiste en mal de popularité oubliez tout ce que je viens de dire et que Dieu garde les enfants de mon peuple.

Si par contre vous croyez que l'heure est venue d'en finir avec ce deuxième esclavage je vous invite à rompre les chaînes de l'esclavage des compagnies de tabac en Afrique.

J'ai beaucoup d'espoir de gagner avec vous cette bataille.

Un jeune de l'Association Ste Philomène m'a dit, il y'a une semaine, une phrase qui m'a mis du baume au cœur.

«Quand on rêve tout seul c'est encore un rêve mais quand on rêve à plusieurs c'est le début de la réalité.»

Dr Abdoul Aziz Kassé

au nom du collectif de la *Ligue sénégalaise contre le tabac* (LISTAB)

Île de Gorée, Sénégal, le 4 mai 2012